

maison, qu'il était à la banque, il m'a répondu: "c'est la plus sûre place pour ne pas se faire voler." Je compris cette vérité, et j'en profiterai désormais.

Dès que je pourrai voyager, je partirai pour Paris, et c'est là, dans mon bel hôtel, situé sur une des plus belles rues de la capitale française, en face de l'hôtel de la Princesse de Sagan (Anna Gould) que je me tracerai un plan de vie. Dès maintenant je puis dire que je me retirerai dans quelque ranch, loin des villes.

Pour le moment, je vends tout, excepté mes costumes les plus simples, et je mets tout mon argent à la banque.

Je crains tout le monde, car la vague de crimes semble avoir entraîné dans son tourbillon, non seulement les voleurs ordinaires et les assassins, mais aussi des personnes de haut rang.

La vue des toilettes, du luxe et des bijoux fait naître l'envie, et quand une personne est poussée par l'envie, elle est capable de tous les crimes.

Il n'y a qu'un seul moyen de ne pas faire naître l'envie, c'est la fuite. C'est le moyen que je prends.

— o —

LE PLUS JOLI THEATRE DU MONDE

Veux-t-on savoir où se trouve le plus joli théâtre du monde? Si oui, il faut s'en rapporter à l'appréciation de personnes compétentes qui ont voyagé dans tous les pays, et, dans cette catégorie, il en est peu d'aussi compétentes que M. Herman Rosse, artiste peintre et décorateur bien connu. La renommée de M. Rosse comme peintre et comme décorateur n'est plus à faire, c'est lui qui décora l'intérieur du "Palais de la Paix" à "La Haye",

c'est aussi lui que le gouvernement hollandais chargea de la décoration du "Pavillon hollandais", à l'Exposition universelle de San Francisco; il a fait aussi nombre de décors pour les plus grandes scènes de théâtres, un peu dans tous les pays, notamment pour l'opéra de Chicago.

L'on peut donc avoir confiance en son jugement, et voici, d'après lui, quel serait le plus joli théâtre du monde.

Au centre de l'île de Java, il existe deux sultanats qui ont conservé jalousement, et dans toute leur intégrité, les traditions anciennes; ce sont les sultanats de Socrakorta et de Djoejakarta.

C'est là et principalement dans le second de ces sultanats que l'on voit jouer par les indigènes les drames les plus intéressants et les plus jolis, avec des centaines de danseuses aux habits resplendissants d'or et de diamants. Pas de scène comme chez nous; comme tous les autres décors de leur théâtre, la scène est fournie par la Nature. Les acteurs jouent sur le gazon des jardins du sultan, sous le ciel incomparablement bleu des pays tropicaux, et tous les accessoires, autour de la scène et à l'arrière, sont des arbustes, principalement des palmiers au milieu desquels s'ébattent les oiseaux-mouches; au travers de ces arbustes se trouvent disposés artistiquement des centaines d'écrans aux mille couleurs. Les acteurs sont des membres de la famille royale qui se sont exercés pendant des mois entiers. Ils jouent et dansent avec une grâce exquise, et sont revêtus de costumes très riches et d'une beauté sans égale.

La pièce à laquelle j'ai assisté est une pièce écrite sur un vieux thème Hindou. Elle dura cinq jours, les ac-